

des importations totales du secteur de la foresterie, de l'agriculture et de l'élevage, qui s'est chiffrée à 116 %.

Perspectives du secteur de la foresterie, de l'agriculture et de l'élevage

L'évolution à moyen terme de ce secteur reposera sur plusieurs variables liées à sa compétitivité. En effet, le secteur baigne entièrement dans les marchés internationaux et en subit l'influence.

Voici certains facteurs macroéconomiques qui influenceront sur le développement du secteur : taux de change réel (maintenant proche de son niveau le plus faible, étant donné les projections de la balance des paiements du pays), les salaires réels (soutenus par la forte croissance économique, au taux moyen de 6 % entre 1990 et 1992) et la prolifération d'accords commerciaux bilatéraux qui, de façon générale, nuiront au secteur.

On parle de crise dans certains segments de l'agriculture. Il est difficile de déterminer objectivement si ces inquiétudes sont fondées. Cependant, comme nous l'avons déjà souligné, il ne faut pas oublier le fait que le rendement de plusieurs des produits de ce secteur a régressé considérablement.

Pour les articles destinés à l'exportation, le défi consistera à rechercher de nouveaux marchés, à adapter les produits aux exigences de ces marchés, à organiser les activités de commercialisation pour la partie de l'offre qui est exportable et à veiller aux normes de qualité (techniques, écologiques, etc.) des expéditions. Cependant, l'exportateur n'a aucune prise sur certains facteurs extérieurs, comme l'état de la demande associée à la récession que vivent actuellement les économies des pays industrialisés.

Pour ce qui est des produits habituels de remplacement des importations, l'école d'agronomie de l'Université catholique du Chili a énuméré il y a quelques semaines, dans un aperçu économique de l'agriculture, les objectifs que devront atteindre ces activités : a) introduction d'articles plus concurrentiels qui sont plus rentables pour le producteur, b) plus grande efficacité dans la production des articles existants (compétitivité) et c) meilleure intégration à la chaîne de production-commercialisation.